

Un robot mou

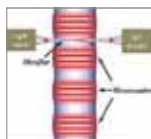


Le robot conçu par l'Université de Harvard ne présente aucune pièce rigide. Se déplaçant, tel un calamar, grâce à un système de tubes à air comprimé, il peut être envoyé dans des lieux inaccessibles aux robots à base de métal. Il passe aussi plus facilement sous certains obstacles. Moins fragile, il est quand même sensible... aux crevaisons.

Les jeux vidéo violents altèrent les émotions

A l'aide d'IRM (imagerie par résonance magnétique) fonctionnelle, des chercheurs américains ont montré que le cerveau de jeunes adultes ayant joué pendant une semaine à des jeux vidéo violents présentait certaines zones moins actives. Situées près du front, ces zones servent à contrôler les émotions et comportements agressifs. Après deux semaines sans jouer, le comportement du cerveau redevient normal... ou presque. Des études plus poussées doivent être réalisées, les chercheurs ayant analysé un échantillon de seulement dix personnes.

Des données stockées dans la lumière



Les laboratoires d'OFS, fabricant de fibre optique, ont mis au point

un microrésonateur dans une fibre optique, capable de stocker une information sous forme lumineuse. Le principe consiste à envoyer un signal lumineux perpendiculairement à une fibre, dont le diamètre varie de quelques nanomètres sur une longueur variable. La lumière tourne alors autour de la fibre, pendant une durée dépendante de cette longueur. Cette avancée pourrait aider à mettre au point une puce optique.

START UP

EN PARTENARIAT AVEC 

Un moteur sémantique pour diffuser les actualités sur mobiles

NOM : Mobiles Republic.**DATE DE CRÉATION :** mars 2008.**DOMAINE :** édition d'applications pour mobiles.**INNOVATION :** moteur temps réel et multilingue.**PRODUIT :** News Republic.

« Avec internet, la presse écrite vit une révolution semblable à celle déclenchée par Gutenberg avec le livre imprimé », soutient Gilles Raymond, cofondateur de Mobiles Republic. La jeune entreprise bordelaise traite à la volée un flot de 10000 actualités par jour en six langues, puis les diffuse sur smartphones et tablettes via ses applications. C'est cette révolution de l'internet mobile qui fut le catalyseur de la création de la start up, en 2008. Si la société a débuté en développant une interface utilisateur innovante pour smartphones, qui lui a valu une récompense de Sony-Ericsson en 2009, elle a évolué en 2010 vers l'édition d'applications mobiles, séduite par le succès des boutiques applicatives.

Création d'un profil utilisateur

« Grâce à elles, les éditeurs de contenu atteignent une cible très consommatrice d'informations tout en gagnant du poids pour leur régie publicitaire », explique Gilles Raymond. Son produit phare, News Republic, disponible sur iPhone et iPad, Android, Blackberry et Windows Phone, permet d'agréger à la volée des actualités en fonction de thématiques que l'on choisit pour construire son propre journal. Il ne s'agit pas d'un agrégateur de flux RSS : le moteur sémantique temps réel et multilingue classe l'information en l'interprétant et définit un profil de l'utilisateur selon ses centres d'intérêt pour diffuser des publicités ciblées. La start up a signé des accords de partage de revenus pu-

blicitaires avec 250 médias, dans cinq pays européens et aux Etats-Unis. Elle a passé des accords avec *Le Parisien* et l'AFP, mais n'a pas conclu avec *Le Monde* ni *L'Equipe*. Trois autres applications ont été développées sur le même modèle : Appygeek pour les fondus d'informatique et de technologies, Glam Life pour l'audience féminine et Biz Report pour les férus d'économie.

Fonctionnement dans le cloud

Pour lancer News Republic en octobre 2010, la start up a eu recours au service Cloud Azure de Microsoft. L'éditeur héberge des serveurs sur ses deux plates-formes en Europe et aux Etats-Unis. Ce choix lui a permis de mieux servir les mobinautes américains, en faisant évoluer l'infrastructure en fonction du succès rencontré par l'application. En un an environ, avec 190 000 visiteurs uniques par mois entre juillet et septembre 2011, News Republic s'est, selon Médiamétrie/Netratings, hissé à la cinquième place française des applications mobiles d'actualités. « Un visiteur unique lit en moyenne l'équivalent de 182 pages par mois sur son mobile », affirme Gilles Raymond.

Si la société ne communique pas de chiffre d'affaires, elle estime pouvoir devenir rentable en 2012. ■

FRÉDÉRIC BERGÉ

REPÈRES

Siège : Bordeaux (33).**Effectif :** 18 salariés.**Financement :** capital social (129 k€), avance remboursable Oséo (280 k€).**L'équipe dirigeante :****Gilles Raymond**, PDG.**Thierry Vazzoler**, directeur technique.**Jérôme Le Feuvre**, directeur marketing.